

Rencontre avec Marie Niederlender

Bonjour !

Bienvenue dans ce format d'interviews portraits de femmes qui changent le monde. Je suis Marie Guibouin, j'ai 35 ans et je me sens appelée depuis toujours à oeuvrer pour la Guérison du Féminin. Sur ce chemin sinueux et rempli de surprises, je rencontre des femmes extraordinaires, des femmes qui ont des choses à dire, à partager, à transmettre... des femmes qui parfois restent tapies dans l'ombre alors que la vie leur demande de briller, de rayonner et d'oser.

Le 7 décembre 2019, j'ai eu la joie de vivre un moment complètement hors du temps avec Marie Niederlender. Je t'invite à te laisser porter par notre échange. Marie est passionnée et passionnante. Prépare-toi une boisson chaude et rejoins-nous le temps d'une pause. Ce que Marie nous partage est tellement important pour le monde et pour tous les enfants qui seront les adultes de demain.

.
. .

Bonjour à tous !

Bienvenue dans cette nouvelle interview portrait de femme qui change le monde. Actuellement, je suis avec mon invitée. Nous sommes sur un rocher à Montolieu. On a le coucher du soleil en face de nous. On a le son de la rivière juste à côté. On vient d'y faire des photos.

Je suis avec Marie. Mais pas mon double !!! Une autre Marie ;)

Bonjour Marie !

Marie N. Bonjour Marie.

Marie G. C'est la première fois que j'interviewe une Marie.

Marie N. On est voisines en plus.

Marie G. Oui, c'est vrai, on est voisines. En plus, tu es la première personne de Montolieu que j'interviewe. Mes invitées précédentes étaient des quatre coins de la France. Je suis honorée.

Marie N. J'ai la pression du coup...

Marie G. Non, il n'y a pas de pression à avoir. C'est juste une conversation et ce qui doit être dit sera dit.

Marie N. Très bien :)

Marie G. On vient de faire une séance photo à laquelle je ne m'attendais pas du tout. J'ai l'impression qu'on a vécu une faille temporelle. Comment as-tu vécu la chose ?

Marie N. Oui, c'est vrai que c'était assez magique. Déjà, on est un peu coupé du monde. Il n'y a personne. On est vraiment dans la pleine nature. Le cadre est assez idyllique. Les couleurs d'automne... C'était magique. J'ai beaucoup apprécié ce moment.

Marie G. Moi aussi. Comment tu te sens par rapport à tout à l'heure quand on est arrivées et maintenant ?

Marie N. Je me sens beaucoup plus détendue. C'est vrai que c'est jamais facile d'être face à l'objectif. Aussi, parler de soi, ce n'est pas quelque chose que j'ai l'habitude de faire. C'est vrai que ce petit moment dans la rivière, ce petit fou rire qu'on a eu avec les pieds dans l'eau. Et puis là le coucher de soleil... C'est apaisant. Je me sens bien.

Marie G. Cool ! On est dans une bonne vibe pour continuer cette belle conversation. Ça fait un moment que je pensais à t'interviewer. Mais j'attends toujours d'avoir l'impulsion !

Pour toi, ça s'est déclenché comme ça : j'ai discuté avec quelqu'un qui m'a parlé de Montessori sans connaître et ça m'a énervée. Je remercie cette personne qui m'a énervée ! Elle a eu des propos très réducteurs en mode "Montessori, on laisse les enfants faire ce qu'ils veulent et voilà !" Du coup, le soir, j'étais dans ma cuisine...

Je raconte le contexte...

J'ai pensé à cette conversation et tu es apparue comme une ampoule dans mon cerveau. Je me suis dit "ce n'est pas possible ! Il faut vraiment rétablir les choses. Il faut que j'en parle avec Marie !" Voilà, c'est pour ça que je t'ai envoyé un message ce jour là. C'est venu de ça. Après, je ne sais pas de quoi d'autres on va parler...

Tu es éducatrice Montessori. Comment tu es "tombée" dedans ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

Marie N. En fait, c'est à la fois un long cheminement et en même temps un peu le hasard. Long cheminement parce que depuis mes 17 ans... j'en ai 34... depuis

pas mal d'années, je travaille auprès des enfants. J'ai été entraîneur sportif. J'ai entraîné un groupe de gymnastes. J'ai passé mon BAFA. J'ai fait énormément de colos. J'ai travaillé dans des centres de loisirs.

De ma formation première, [je suis illustratrice et graphiste](#). J'ai fait beaucoup d'interventions en Art auprès des enfants. Des tous-petits, des ados... J'ai toujours eu ce goût de transmettre et d'enseigner. J'ai toujours eu le plaisir d'être avec des enfants, de travailler avec des enfants.

Et en même temps, le métier d'enseignant dans le milieu "traditionnel" ne m'a jamais vraiment attiré. J'ai eu plusieurs fois la possibilité d'y travailler et j'y suis allée un peu à reculons. Finalement, je n'ai pas donné suite.

J'avais quand même ce petit quelque chose mais je ne savais pas exactement quoi. Dans ma famille, dans mon entourage, il y a beaucoup d'enseignants, de professeurs. J'ai toujours été baignée dans cet univers là.

Il y a quelques années, vers 2015 je pense, à la télévision, c'était au journal télé... j'ai vu un reportage sur une école Montessori. Ça a été un peu une Révélation !

Je me suis dit "waw ! ça a l'air super chouette !" Je me suis renseignée et je me suis rendue compte que c'était exactement l'éducation telle que je l'avais imaginée. Quand j'ai commencé à lire après, les livres de Maria Montessori, j'avais l'impression qu'elle avait réussi à mettre des mots sur ce que j'avais toujours pensé, imaginé... Ça peut paraître un peu prétentieux de dire ça, mais en tout cas, j'avais l'impression qu'elle avait lu dans mes pensées et réussi à mettre tout ça avec des mots.

Là, c'est allé très très vite. Ça a été une Révélation ! J'ai tout de suite cherché à me former à cette pédagogie là. En 2016, en même temps que j'ai commencé à travailler dans une école en tant qu'assistante, j'ai suivi une formation à Paris pour être éducatrice 3-6 ans.

Donc aujourd'hui, j'enseigne depuis deux ans et j'ai travaillé deux ans auparavant comme assistante dans une école Montessori.

Marie G. Comment tu pourrais résumer ou décrire ce que c'est exactement, concrètement, la pédagogie Montessori ? Les gens qui ne connaissent pas font beaucoup de raccourcis je trouve...

Marie N. C'est un vaste sujet et c'est très difficile de décrire en deux mots. Je dirais... c'est suivre le rythme de l'enfant, son développement...

C'est l'enfant qui va nous montrer où il en est dans ses apprentissages et ce qui est bon pour lui en ce moment.

L'éducateur, parce qu'on ne s'appelle pas... on est des enseignants... mais le vrai mot c'est éducateur parce qu'on est là juste pour guider l'enfant, lui présenter du matériel ou lui présenter le chemin qui va l'amener à faire ses propres expériences.

C'est l'enfant qui apprend. On ne fait pas de cours. Ce qui est important, c'est que l'enfant apprenne par lui-même.

C'est très différent je pense, par rapport aux écoles traditionnelles où il y a vraiment cette verticalité aussi. D'ailleurs, on dit "le maître" qui dispense un enseignement. Un peu comme si l'enfant était un vase vide qu'on devait remplir. Moi, je ne vois pas du tout ça comme ça.

Chacun a un potentiel en soi. C'est à l'éducateur d'aider l'enfant à faire germer tout ce qu'il a déjà en lui.

C'est important d'observer l'enfant, d'être à l'écoute, de suivre son rythme. C'est vraiment ça le plus important. Après, ce qu'on fait, c'est essayer que l'enfant devienne le plus autonome possible. C'est ce qu'on fait en 3-6 ans. C'est ce qui est important.

Marie G. Surtout à cet âge là, on appelle souvent les périodes "sensibles" de l'enfant. Je sais pas si c'est comme ça qu'on dit...

Marie N. Oui. Encore une fois, c'est très dur de résumer. Maria Montessori a remarqué que les enfants, entre 0 et 7 ans traversent plusieurs périodes sensibles.

Ces périodes qu'est-ce que c'est ?

Ce sont des moments où l'enfant va présenter un très très fort intérêt pour quelque chose de particulier.

Du coup, il faut profiter de ce moment. C'est le moment qui sera le plus propice à l'enfant pour apprendre certaines choses.

Par exemple, si l'enfant présente un fort intérêt pour le langage, ça sera la période idéale pour lui présenter "les lettres rugueuses". Je dis ça, parce que souvent les gens connaissent ce matériel. L'enfant sera très très réceptif et va absorber tout ça très facilement, sans aucune difficulté.

C'est vraiment quelque chose de très important, de pouvoir observer ces périodes sensibles et d'y répondre au bon moment.

Marie G. Quand je t'entends, ça me paraît tellement logique. Du coup, je ne comprends pas. Comment c'est possible qu'on a basculé dans un système complètement inverse à ce qui est naturel ? Je ne comprends pas...

Marie N. Maria Montessori n'a absolument rien inventé. D'ailleurs, à la base, ce n'est pas du tout une pédagogue. Elle a fait des études scientifiques. Elle a exactement procédé de la même manière avec les enfants. Elle les a observés très longuement et partout dans le monde. Elle s'est rendue compte qu'il existe des lois naturelles de développement et que ces lois sont universelles. Quelque soit le pays dans lequel on vit, quelque soit notre situation familiale... tous les enfants suivent le même schéma de développement.

Là, j'ai une autre idée qui me vient, mais je pense qu'on a tous été témoins de beaucoup de choses sans vraiment arriver à analyser pourquoi. Tout simplement parce qu'on est déconnecté de ce qu'on peut ressentir, observer...

Si chacun prend le temps de vraiment observer attentivement un enfant, on arrivera tous à voir ce que Maria Montessori a pu voir. C'est à la portée de tout le monde.

C'est pour ça que je dis qu'elle n'a rien inventé. Tout le monde peut être témoin de ce qu'elle a pu observer.

Marie G. Je suis d'accord parce qu'en fait en ce moment... J'ai une fille qui va avoir 10 mois bientôt. J'ai la chance de l'avoir chaque jour à mes côtés. Je l'observe beaucoup et j'ai la sensation que chaque phase, elle y va vraiment à fond !

Par exemple, quand elle a appris à se retourner, elle a testé plein de fois et après elle a exploré le truc à fond, à fond, à fond.

Là, par exemple, pour se mettre à quatre pattes, elle a fait plein de tests. De jour en jour, elle a testé plein de trucs. Et là, aujourd'hui, elle a avancé à quatre pattes. Je l'ai vu poser ses mains, trouver son équilibre...

Là, elle ne se lève pas encore mais elle essaie. Je vois qu'elle va doucement, qu'elle cherche elle-même son équilibre. Ça rejoint je pense, cette observation là. Je trouve que c'est une aberration par exemple, de faire marcher les enfants en leur levant les bras.

Marie N. C'est même dangereux ! C'est contre-productif. Un enfant n'apprend pas à marcher parce qu'on va lui tenir la main, parce qu'on va le sur-stimuler... Au contraire !

Tous les enfants du monde, un jour ou l'autre, arriveront à marcher et l'adulte n'y sera pas pour grand chose.

Les enfants ont besoin de faire leurs propres expériences. C'est par leurs expériences dans leur milieu, dans l'environnement qui les entoure, qu'ils vont arriver à se développer, à approfondir leurs connaissances. C'est pour ça que c'est très important de les laisser expérimenter, de les laisser se tromper, faire des expériences, réessayer... C'est comme ça qu'on apprend.

Marie G. Je trouve qu'ils sont un exemple ! Enfin, je n'ai qu'un exemple en face de moi pour l'instant. Je trouve que c'est un exemple pour nous les adultes. Par exemple, l'exemple de la persévérance. Dans son cerveau, l'enfant ne se dit pas qu'il ne va pas y arriver. Il persévère jusqu'à ce qu'il y arrive. Je trouve que nous, les adultes, on devrait beaucoup plus regarder les enfants pour s'en inspirer tous les jours.

Marie N. D'ailleurs, Maria Montessori appelle ça "l'effort maximum". C'est quelque chose qu'on voit beaucoup chez les tout-petits. C'est assez impressionnant et en même temps c'est magnifique à voir.

Par exemple, un enfant va vouloir aider ses parents à porter le pack d'eau au retour des courses. Souvent, les adultes auront tendance à se précipiter pour aider l'enfant, parce que c'est quelque chose de très lourd. A priori, pas forcément quelque chose destiné aux enfants.

Pourtant, c'est très très important de laisser l'enfant faire et d'essayer... Alors c'est sûr, il va mettre très longtemps, il va pousser, tirer... mais en même temps, c'est très important de le laisser vivre cette expérience là. C'est comme ça qu'on apprend la persévérance. C'est un très grand frein de vouloir l'arrêter dans cet élan là.

On le voit très très souvent. Les enfants qui s'attèlent à des tâches très difficiles, pour eux c'est très important. Il faut garder à l'esprit que notre intervention peut nuire au développement de l'enfant. Soyons vigilants par rapport à ça.

Marie G. J'adore ! T'es hyper passionnée en plus, c'est trop bien !!!

Marie N. Le plus difficile, c'est de résumer en peu de mots. Maria Montessori a écrit des tonnes de livres. Elle a fait énormément de recherches, beaucoup d'observations. C'est très dur de résumer en deux mots tellement de notions. C'est difficile d'expliquer en peu de mots des notions complexes, mais c'est vraiment passionnant. D'ailleurs, j'invite tout le monde à lire ses ouvrages. Il y en a des plus faciles que d'autres. Par exemple, ["L'enfant", c'est un livre magnifique que je conseille à tous les parents.](#)

Marie G. Ah oui ! "L'enfant", je l'ai lu. C'est tellement logique quand on le lit.

Marie N. C'est très beau tout ce qu'elle raconte. D'ailleurs, ce sont ses premières expériences. Elle raconte vraiment le point de départ de tout son travail, sa démarche.

Marie G. J'adore. Je pourrais parler de ça pendant des heures. Quand je t'entends, je me dis "mais il faut que le monde entier se rende compte !!!" J'ai l'impression qu'une partie du monde est endormie dans un espèce de train-train bizarre... Alors que revenir aux choses simples, c'est la base. Comme là, on est dans la nature. Revenir à la nature pour retrouver NOTRE Nature.

Marie N. C'est vrai qu'on a perdu un peu tout ça. Se reconnecter à la nature, à soi-même, aux autres. Des fois, il n'y a pas forcément besoin de beaucoup de choses. D'ailleurs, j'ai un exemple qui me vient en tête.

Je vois souvent les parents qui se cassent la tête pour acheter des jouets à leurs enfants, alors qu'en fait, ce que les enfants adorent, ce sont les objets de la vie quotidienne, les objets que les parents utilisent.

D'ailleurs, chacun peut faire l'expérience à la maison. Tous les parents qui ont des enfants en bas âge, présentez à votre enfant une fourchette et un hochet, il va préférer la fourchette.

Marie G. Oui, c'est sûr !!!

Marie N. Présentez-lui un tournevis et une poupée en plastique, il préférera le tournevis. Les enfants aiment utiliser les objets dont il voit ses parents se servir. Il a envie de faire comme eux. Il va vouloir lui aussi reboulonner les chaises, lui aussi va vouloir passer un coup d'éponge sur la table. En fait, il va vouloir participer à la vie de la maison. C'est ça qui le passionne. Donc, il n'y a pas forcément besoin de beaucoup de choses. Juste observer son enfant...

Marie G. Je suis totalement d'accord.

Marie N. D'ailleurs, l'observation, c'est la base de notre travail.

Marie G. Je suis tout à fait d'accord avec toi. Chez nous, il n'y a pas beaucoup de jouets. Par exemple, quand je suis dans la cuisine, je donne à Olivia un fouet de cuisine. Elle adore ! Elle joue avec. Ça me paraît logique tout ce que tu dis mais ça m'a tellement énervée qu'on réduise tout ça. Parce que c'est méconnu... Je sais pas...

Marie N. Il y a aussi tout un aspect commercial maintenant. Ce n'est pas une marque déposée donc un peu n'importe qui peut utiliser le mot "Montessori". On le voit d'ailleurs quand on va dans des centres commerciaux. C'est estampillé partout "Montessori" et c'est très rarement Montessori. Du coup, ça décrédibilise. C'est bien dommage parce que ça donne une idée fautive de ce que peut être la pédagogie Montessori ou une école Montessori. Ça, c'est vraiment dommage...

Marie G. Et toi ? Tu as grandi dans un milieu... Alors je ne vais pas te faire raconter ton enfance mais as-tu grandi dans un milieu où l'on a fait attention à tes périodes sensibles ?

Marie N. Je pense que mes parents ne connaissaient pas spécialement cette pédagogie là. On en entend beaucoup parler maintenant mais je pense que lorsque nous étions petites, beaucoup moins.

En tout cas en France, parce que c'est beaucoup plus connu dans d'autres pays. J'ai quand même le sentiment que mes parents finalement, sans le vouloir ou sans le connaître, ont un peu agité comme ça. Ils nous ont beaucoup... je dis "nous" parce que j'ai un grand frère et une petite sœur... ils nous ont beaucoup laissé vivre nos propres expériences.

On a beaucoup fait la cuisine quand on était tout-petits, avec notre maman. Mon père, il est passionné d'art, donc j'ai fait aussi très tôt, beaucoup d'expériences avec

du sable, de la peinture, des collages... On a eu cette grande liberté. C'est par les expériences qu'on apprend. Je pense que j'ai eu une éducation qui s'est rapprochée de cette pédagogie là. Ce qui n'était pas le cas dans la scolarité que j'ai suivie.

Même si j'ai eu une scolarité sans problèmes... j'étais bonne élève... j'en ai beaucoup souffert. Ça ne me convenait pas du tout. Ça ne suivait pas du tout mon rythme. D'ailleurs, est-ce que ça suit le rythme de beaucoup d'enfants, je ne suis pas sûre...

Marie G. Hum... Non, je ne crois pas.

Marie N. Combien d'adultes sommes-nous à avoir un regard un peu amère sur l'éducation qu'on a pu avoir ? Enfin la scolarité plutôt, qu'on a pu avoir...

Marie G. Moi je l'ai... Je suis aussi un peu en interrogation maintenant en tant que maman. Je me dis "mais ma fille, je ne veux pas la mettre dans un système comme ça !!!" Je m'informe beaucoup et en même temps je me dis qu'il ne faut pas que je sois trop "control-freak" ou que je me ferme complètement. C'est vrai que le système actuel classique de l'Éducation Nationale ne me plaît pas, ne me convient pas. Après, à force de me renseigner, je me rends compte qu'il y a des gens qui, même dans ce système, ont envie de faire bouger les choses de l'intérieur, mais ce n'est pas encore super fluide.

Marie N. Oui, c'est pas évident, c'est sûr...

Marie G. On va y arriver ! Un pas après l'autre...

Et là, on a le coucher du soleil... Le soleil se couche. Je repense au moment qu'on a vécu tout à l'heure.

Marie N. C'est vrai que c'est tellement agréable. On est en décembre et j'ai presque l'impression que c'est le printemps. Moi qui suis très frileuse, je me sens bien là, alors que je ne suis pas très couverte. Pour une fois ! C'est vraiment une très très belle journée. Je crois qu'on a choisi le bon jour.

Marie G. On a choisi le bon jour et je suis contente d'avoir partagé ce moment avec toi.

Marie N. C'est un plaisir partagé !

Marie G. Je suis contente du message que tu as fait passer. Je suis contente aussi... Je suis beaucoup contente (rires)... de la séance photo qu'on a faite. J'espère que te voir en photo te ravira.

Marie N. Ah ! On verra...

Marie G. Bon... Vous verrez... S'il n'y a aucune photo de cette interview exceptionnellement, ça sera que j'ai merdé.

Marie N. Quand bien même... C'est jamais facile de se voir en photo... en tout cas, elles reflèteront ce beau moment qu'on a partagé. Donc, dans tous les cas, elles vont quand même me plaire.

Marie G. C'est sûr. C'est certain.
Est-ce que tu veux rajouter un petit mot de la fin ? Quelque chose... ou rien...

Marie N. Je suis honorée d'avoir été ton invitée. Parce que je sais pas si je fais vraiment partie des femmes qui font changer le monde, mais en tout cas, c'est agréable de penser que ça pourrait être le cas.

Marie G. Pour moi, tu changes le monde déjà ! Et pas que par ton travail. Même le fait... Je vais renchaîner sur un truc, c'est pas grave. Parce qu'on est libres dans ces interviews... On peut dire qu'on a fini et finalement non. L'expérience qu'on a vécu à la rivière, t'autoriser cela en tant que femme, pour moi ça contribue aussi à changer le monde en faisant passer le message "je m'autorise à me mettre dans la lumière". Ce n'est pas une démarche facile. Je trouve que c'est courageux et que ça fait passer le message à d'autres femmes qui ne seraient pas non plus à l'aise en photo... on en a parlé juste avant, t'étais pas forcément méga à l'aise, ça donne le message "je l'ai fait alors toi aussi tu peux t'autoriser à le faire".

Marie N. En tout cas, je me sens bien d'avoir essayé, de m'être un peu lâchée. Peut-être parce qu'on se connaît ou parce que... je sais pas... le contexte a fait que c'était le moment. Je ne suis pas sûre que j'aurais fait ça... Mais là voilà, c'était le moment et on l'a fait. Je suis contente de l'avoir fait !

Marie G. Moi aussi ! Bon, j'ai trop hâte de publier maintenant !
Merci à toi et merci à toutes celles et ceux qui nous ont écouté. A bientôt pour une nouvelle interview portrait de femmes qui changent le monde !
J'adore tellement faire ça !!!

.
. .

Merci beaucoup pour ce moment que tu viens de passer avec nous !

Merci Marie de permettre de rétablir le juste ordre des choses en partageant ta vision du développement de l'enfant et tes connaissances sur la pédagogie Montessori, qui est finalement un retour aux sources évident. Comme tu le dis si bien, Maria Montessori n'a rien inventé. Le clé de tout est l'observation. Nous avons toutes les réponses devant nos yeux.

Merci pour ce rappel ô combien essentiel, de l'importance de nous reconnecter aux fondamentaux.

Merci à toi cher auditeur, chère auditrice pour ton écoute.

[Je t'invite à aller découvrir l'univers artistique, magique, colorée, délicat et pétillant de Marie sur sa page Facebook.](#)

Je t'invite également à partager cette interview afin qu'elle touche le coeur et l'Âme de toutes les personnes qui en ont besoin.

Je te mets tous les liens dont tu as besoin, en description.

Tu trouveras également [tous les liens utiles](#) pour soutenir mon travail.

Je te dis à très bientôt pour une nouvelle interview !

[Soutenir mon travail](#)

[Marie Niederlender sur Facebook](#)